NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

122 N° 1 Janvier-Mars 2000

Jubilé 2000: «Le livre des merveilles »

Philippe CASPAR

p. 103 - 105

https://www.nrt.be/fr/articles/jubile-2000-le-livre-des-merveilles-479

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

NRT 122 (2000) 103-105
Ph. CASPAR

Jubilé 2000: «Le livre des merveilles[1]»

Ce fut d'abord un projet éditorial fou, né dans je ne sais quelle cervelle illuminée au début de l'année 1998. Mai-juin 1998: des centaines de coups de téléphone sont donnés, des courriers électroniques se croisent, des trésors de persuasion sont déployés. Des Universités, des laboratoires, des bureaux d'avocats, des villages anonymes sont touchés. Une partie non négligeable de la fine fleur de l'intelligence chrétienne, faisant autorité dans tous les domaines, partout où l'homme a excellé, est touchée dans le monde entier. Début juillet 1998 est constituée une équipe de 158 spécialistes, coordonnée par une petite cellule basée à Paris. À eux tous, ils pèsent plus de deux mille livres, plusieurs dizaines de milliers d'articles, des millions de pages lues et étudiées un peu partout sur la planète. Ils contribuent largement à la mémoire de l'Église, de l'humanité, de la civilisation, de leurs disciplines. Ils assument cette fonction de réminiscence, souvent meurtrie, et qui, trop rarement, ose demander pardon, dans un acte de souveraine grandeur, pour ses manquements, ses errances, ses crimes, ses abominations parfois, comme le pape Jean-Paul II y invite. Mais le souvenir des errances n'efface pas celui de la lumière. L'Église peut aussi être fière d'elle-même, de son histoire, de son Seigneur et de ses serviteurs.

À chacun des collaborateurs, il est demandé de témoigner anonymement de ce qu'il sait ou fait, des auteurs, des problématiques, des enjeux qu'il maîtrise, pour dire l'action de Dieu. Le défi qui lui est proposé: écrire sur le ton du récit, retrouvant l'espace d'un instant le génie des conteurs qui charmaient les villageois le soir au coin de l'âtre. Pour raconter l'ingéniosité de Dieu durant ces deux mille ans d'histoire qui ont suivi l'attente de l'Incarnation par deux fiancés inconnus de tous, Marie et Joseph. Pour faire goûter la passion dévorante de Dieu pour l'homme et la passion libératrice de l'homme pour Dieu. Vingt siècles d'histoire. Tout cela sur un an de travail. Une gageure éditoriale. Démentiel, démesuré, éblouissant. Le résultat: une galerie de personnages

1. *365 histoires vraies où l'on voit Dieu à l'œuvre dans le monde.* Édit. Mgr J. DORÉ, Paris, Mame / Plon, 1999, 24x16, 1389 p., 189 FF.

hors du commun, tantôt libérés de leurs chaînes, tantôt encore asservis à leurs pulsions, humbles ou puissants, théologiens, philosophes, simples cultivateurs inconnus de l'histoire, peintres, musiciens, écrivains, scientifiques, jeunes filles, fiers patriciens romains, rois et esclaves, hommes d'Église, aristocrates, fondateurs d'Ordres ou obscurs moines, prêtres et laïcs. Un aréopage d'une sublime douceur ou d'une tyrannie insupportable, canonisés ou non.

Exceptionnelle chaleur humaine: qui ne voudrait être accompagné dans ses derniers moments par le frère Alfred, moine franciscain allemand attaché à la prison de Bourges, là où sévissait Paoli, bellâtre et tortionnaire suscitant l'épouvante? Car la nuit, au péril de sa vie, Alfred secourait inlassablement ses frères français arrêtés, torturés, brisés, condamnés à mort. Tyrannie intolérable: qui voudrait être la dernière épouse de Dostoïevski, qui dut faire fuir vagabonds, gauchisants, désœuvrés et alcooliques en tous genres pour s'installer dans l'appartement de son mari et obtenir le droit de disposer d'une chambre conjugale? Ce dernier ne le lui pardonna pas: il fuira en Europe pendant six mois avec une comtesse avant de revenir, amoureux passionné et transi, pour jeter les bases de son *La vie d'un grand pécheur*. De ce dessein grandiose, il ne subsiste que des fragments, tous écrits avec un tempérament de feu, *L'idiot*, *Les démons*, *Les frères Karamazov*: à eux seuls, ils contiennent les intuitions majeures de la philosophie et de la littérature chrétiennes du 20ème siècle. On demeure confondu devant la déréliction de Benoît Joseph Labre, épousant la détresse et l'infamie du Christ pour se faire, jusque sous les porches de la Ville éternelle, «le vagabond» de Dieu. L'œuvre immense de Jérôme défie l'imagination: ne fut-il pas directeur de conscience des patriciennes romaines converties, traducteur de la Bible en latin, chroniqueur, profond commentateur de plusieurs livres de l'Ancien Testament, partie prenante de toutes les querelles théologiques de son temps? Sait-on que ce géant oubliait fréquemment le Sermon sur la montagne à l'occasion de ses colères retentissantes qui faisaient trembler l'ensemble du monde méditerranéen? Que penser de Vincent de Paul, jeune prêtre provincial dévoré par l'ambition et que la grâce transformera en géant de la charité?

Ils sont 365 comme cela, un par jour de l'année, choisis parmi tant d'autres devant l'extraordinaire profusion de la grâce. Dieu est déroutant. Il bouscule sans cesse nos idées reçues, notre conformisme. Il exige jusqu'à la folie la fidélité envers son Église, celle qu'Il a choisi d'aimer de toute éternité et pour toute éternité. Ces

hommes et ces femmes sont comme le chapelet de l'histoire, les signes privilégiés de l'engagement indéfectible de Dieu envers la pâte humaine. Sous-bassement des siècles. Levain inlassable de la dignité humaine. Le projet est hugolien: il rivalise de plain-pied avec *La légende des siècles*. Il en a le génie: narrer le drame de Dieu, qui n'est rien d'autre que celui de l'homme. Il en a l'érudition. Il le surpasse par la sûreté du jugement spirituel qui trace au cordeau sa ligne directrice. Il ne défend aucune thèse, ne contient aucune métaphysique, ne s'inscrit dans aucune position théologique partisane. Il se contente de témoigner, offert au jugement des hommes.

Il faut lire ce livre. Il faut le lire. Entrer en pèlerinage. Jour après jour. Se laisser prendre par la main. Se laisser confondre. Et peut-être murmurer après Jérémie: «*Tu m'as séduit, mon Dieu, et je me suis laissé séduire.*» C'est un défi posé à notre science, à notre savoir-faire, à nos préjugés, à nos idées reçues, à notre pessimisme foncier. Que l'on ne nous taxe pas de naïveté: chacun des hommes dont la vie est relatée dans ce livre s'est révélé *in fine* plus lucide en sa position historique et géographique que chacun de nous. C'est une autre face de l'histoire qui nous est ainsi révélée. Non pas celle, obscure mais secrète, de ses forces chtoniennes que nous ne connaissons que trop, mais celle de sa gloire cachée, trop cachée, injustement cachée. Celle où il n'y a aucune honte à s'agenouiller devant l'hostie, où la reddition de l'homme le conduit à la plénitude de lui-même, là où il agit en profondeur sur et pour l'homme. Avec humilité, mais sans fausse honte, conscient de son génie propre et avec une infinie reconnaissance pour l'inlassable générosité de Dieu, le peuple chrétien se souvient. Le Cardinal Etchegaray préface ce livre rédigé sous la direction de Mgr Doré et patronné par le Conseil de Présidence du Grand Jubilé de l'an 2000. Ce livre constitue ainsi à plusieurs titres «le» livre du Jubilé. Il y a à cela une raison, très simple: *Le livre des merveilles* relate en définitive l'humble et lumineuse histoire de la gloire des siècles. Mémoire de la grâce, il est appelé à devenir agent de la grâce.

B-5081 Meux
rue du Village, 3

Philippe CASPAR
Docteur en Médecine
Docteur ès Lettres